

# Baudelaire ... par lui-même (Citations)



## Lui-même :

- « Pour mon malheur, je ne suis pas fait comme les autres hommes. » (Lettre à sa mère)
- « Je ne suis jamais bien nulle part et je crois toujours que je serais toujours mieux ailleurs que là où je suis. » (« Les vocations », *Le Spleen de Paris*)
- « J'ai cultivé mon hystérie avec jouissance et terreur : maintenant, j'ai toujours le vertige, et aujourd'hui, 23 janvier 1862, j'ai subi un singulier avertissement, j'ai senti passer sur moi le vent de l'aile de l'imbécillité. » (*Mon cœur mis à nu*, 1862)

## Les Fleurs du Mal :

- « Le seul éloge que je sollicite pour ce livre est qu'on reconnaisse qu'il n'est pas un pur album, et qu'il a un commencement et une fin. » (Lettre à Vigny, 1861)
- « Faut-il vous dire, à vous qui ne l'avez pas plus deviné que les autres, que **dans ce livre atroce, j'ai mis tout mon cœur, toute ma tendresse, toute ma religion (travestie), toute ma haine** ? Il est vrai que j'écrirai le contraire, que je jurerai mes grands dieux que c'est un livre d'art pur, de singerie, de jonglerie ; et je mentirai comme un arracheur de dents. » (Lettre au notaire Ancelle, son conseiller judiciaire, 1866)
- « Il y a dans l'homme à toute heure, deux postulations simultanées, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan. L'invocation à Dieu, ou spiritualité, est un désir de monter en grade ; celle de Satan, ou animalité, est une joie de descendre. » (*Mon cœur mis à nu*)

## L'art :

- « C'est cet admirable, cet immortel instinct du beau qui nous fait considérer la terre et ses spectacles comme un aperçu, comme une correspondance du Ciel. La soif insatiable de tout ce qui est au-delà, et que révèle la vie, est la preuve la plus vivante de notre immortalité. C'est à la fois par la poésie et à travers la poésie, par et à travers la musique, que l'âme entrevoit les splendeurs situées derrière le tombeau ; et quand un poème exquis amène les larmes au bord des yeux, ces larmes ne sont pas la preuve d'un excès de jouissance, elles sont bien plutôt le témoignage d'une mélancolie irritée, d'une postulation des nerfs, d'une nature exilée dans l'imparfait et qui voudrait s'emparer immédiatement, sur cette terre même, d'un paradis révélé. » (*Notes nouvelles sur Edgar Poe*)

- « L'étonnement, qui est une des grandes jouissances causées par l'art et la littérature [...] Le beau est toujours bizarre. » (*Exposition universelle de 1855*)
- « Qui dit romantisme dit art moderne, - c'est-à-dire intimité, spiritualité, couleur, aspiration vers l'infini, exprimées par tous les moyens que contiennent les arts » (*Salon de 1846*, sur le peintre Delacroix)
- « La faculté de saisir les parcelles du beau égarées sur la terre, de suivre le beau à la piste partout où il a pu se glisser à travers les trivialités de la nature humaine. » (*sur E. Fromentin*)
- « J'ai pétri de la boue et j'en ai fait de l'or. » (Épilogue pour *Les Fleurs du mal* II – 1861)
- « Je ne conçois guère (...) un type de beauté où il n'y ait du malheur. » (*Fusées*)
- « Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses [...] Ah ! Faut-il éternellement souffrir, ou fuir éternellement le beau ? Nature enchanteresse sans pitié, rivale toujours victorieuse, laisse-moi ! Cesse de tenter mes désirs et mon orgueil ! L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu. » (« Le confiteur de l'artiste », *Le spleen de Paris*)
- « Seigneur Dieu ! accordez-moi la grâce de produire quelques beaux vers qui me prouvent à moi-même que je ne suis pas le dernier des hommes, que je ne suis pas inférieur à ceux que je méprise. » (« A une heure du matin », *Le spleen de Paris*)

### **Le Dandysme :**

- « C'est une espèce de culte de soi-même qui peut survivre à la recherche du bonheur à trouver dans autrui, dans la femme par exemple, qui peut survivre même à tout ce qu'on appelle les illusions. C'est le plaisir d'étonner et la satisfaction orgueilleuse de ne jamais être étonné. Un dandy peut être un homme blasé, peut être un homme souffrant ; mais, dans ce dernier cas il souffrira comme le Lacédémonien sous la morsure du renard. »
- « [Les dandys] sont des représentants de ce qu'il y a de meilleur dans l'orgueil humain, de ce besoin, trop rare chez ceux d'aujourd'hui, de combattre et de détruire la trivialité. »
- « Le dandysme est un soleil couchant ; comme l'astre qui décline, il est superbe, sans chaleur et plein de mélancolie. » (*Le peintre de la vie moderne*)
- « Le dandy doit aspirer à être sublime sans interruption ; il doit vivre et dormir devant un miroir. » (*Mon cœur mis à nu*)

### **L'amour :**

- « Moi, je dis : la volupté unique et suprême de l'amour gît dans la certitude de faire le mal. » (*Fusées*)
- « Tout amour fait toujours une mauvaise fin, d'autant plus mauvaise qu'il était plus divin. » (*La Fanfarlo*, 1847)
- « La femme est naturelle, c'est-à-dire abominable. » (*Mon cœur mis à nu*, 1864)

« Il faut travailler, sinon par goût, au moins par désespoir, puisque, tout bien vérifié, travailler est moins ennuyeux que s'amuser. » (*Journaux Intimes*)

**...Votre citation préférée :** (à vous de chercher et de découvrir !)